

**Natura lapsa**

Confort moderne/26 septembre - 30 novembre 2014

On se promène dans le diorama du Confort moderne comme on flâne et s'émerveille, en forêt, d'un paysage inattendu ou des nervures d'une feuille. L'exposition collective conçue par Laurent Le Deunff, avec l'aide avisée du programmateur des lieux Yann Chevallier, réussit le pari d'être le répertoire ouvert d'une pratique d'artiste, tout en gardant aux œuvres (une cinquantaine) son autonomie. Chaque travail devient ici l'élément d'un décor bucolique et pacifié.

On connaissait la fascination de Laurent Le Deunff pour la nature et ses reconstitutions, son goût aussi pour les textures complexes et détaillées, que l'on retrouve dans ses dessins et ses sculptures. C'est ce goût qui lui permet de mêler la gomme, la pierre, le papier mâché, le métal, une infinité de matériaux qui évoque un jardin fantasmagorique. Parcourir l'exposition devient une divagation dans un paradis artificiel (au sens propre) où se croisent la sculpture processuelle de Richard Monnier et les délires de Fischli & Weiss, l'*heroic-fantasy* de Damien Gouviez avec un *wall drawing* abstrait d'Anne Colomes, ou encore, pour n'en citer que quelques-uns, la céramique informelle de Cécile Noguès avec le plexiglas surréaliste d'Aline Bouvy, la photographie contemplative de Tobjørn Rødland et les moulages de silicone de Julien Dubuisson. Exposition intuitive, où le plaisir des formes prend le pas sur les sous-entendus, *Natura lapsa* montre la position et les choix sincères d'un artiste qui n'a plus rien à prouver.

**Damien Airault**

De haut en bas / from top:  
G. Furtwängler. « Chérie, Chéri, je m'adresse à toi ». (Ph. A. Wetter).  
"Chérie, Chéri, I'm talking to you."  
« Natura lapsa ». (Ph. P. Antoine)

You walk through the diorama at the Confort Moderne as if, during a stroll in the woods, you found yourself marveling at an unexpected vista or the veins of a leaf. This collective show conceived by the artist Laurent Le Deunff, with the enlightened aid of the venue's curator Yann Chevallier, successfully meets the challenge of creating an open ensemble that is a kind of repertoire of a particular artistic practice in which the individual artworks (about fifty, all told) of other artists retain their autonomy. Here each piece becomes a part of a bucolic, peaceful décor.

Le Deunff is known for his fascination with nature and its reconstitution, and the taste for complex and detailed textures that marks his drawings and sculptures as well. This taste allows him to mix rubber, stone, papier-mâché, metal and an infinity of materials that evoke a phantasmagoric garden. The exhibition experience is like wandering through a literally artificial paradise where the process sculpture of Richard Monnier and the deliriums of Fischli & Weiss meet the heroic fantasy of Damien Gouviez, an abstract wall drawing by Anne Colomes, and, just to mention a few examples, Cécile Noguès's abstract ceramics, the surrealist Plexiglas of Aline Bouvy, Tobjørn Rødland's contemplative photos and the silicon castings of Julien Dubuisson.

This is an exhibition to be apprehended intuitively, where visual pleasures finally overwhelm the allusions. *Natura lapsa* demonstrates the position and sincere choices of an artist who no longer has anything to prove.

Translation L-S Torgoff

